

du jeune Berger ; mais ils eurent grand soin de publier , dans toute la plaine de *Damas* , la découverte qu'ils venaient de faire de leur rivière , afin qu'il n'y eût qui que ce soit qui ne la connût , et que personne ne se hasardât à l'avenir de fermer ces canaux.

Telle est cette histoire qu'on raconte ici comme très-certaine , mais dont je ne prétends point défendre la vérité. Ce qui est vrai , c'est que cette histoire a donné lieu ici d'appeler la partie occidentale de *Damas* , la plaine de *Perse*.

Pour ce qui est de la rivière *Aboulouaire* , des Voyageurs intelligens et curieux , et autres gens de ce Pays-ci , ont recherché avec exactitude quelle pouvait être son origine.

Après bien des recherches , ils ont cru que cette rivière était une décharge du grand étang qui est dans la plaine , que l'on nomme *Goulha* , et que les eaux qui coulent dans le canal qui passe en *Perse* , vont s'engouffrer dans le Sein *Persique* , et du Sein *Persique* dans l'*Océan* ; que pour ce qui est des eaux qui remplissent l'autre canal , elles vont tomber dans le fleuve du *Chien* , et du fleuve du *Chien* dans la mer Méditerranée. Si cela est ainsi , comme nos curieux l'ont imaginé , le Prophète a eu grande raison de s'écrier que *Dieu est admirable dans la distribution des eaux qui arrosent les terres*.

Avant que de quitter la plaine de *Damas* , je ne dois pas omettre qu'en descendant la montagne du *Cheik* , on trouve sur son chemin , près du village de *Beitima* , un tombeau